

dimanche 31 octobre 2021

19ème dimanche après la Pentecôte.

Lectures :

Lecture de la deuxième épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens (2Co XI, 31-XII, 9)

« Frères, Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point !...À Damas, le gouverneur du roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens, pour se saisir de moi ; mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et j'échappai de leurs mains. Il faut se glorifier... Cela n'est pas bon. J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. Je me glorifierai d'un tel homme, mais de moi-même je ne me glorifierai pas, sinon de mes infirmités. Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité ; mais je m'en abtiens, afin que personne n'ait à mon sujet une opinion supérieure à ce qu'il voit en moi ou à ce qu'il entend de moi. Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : "Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse". Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. »

Lecture de l'Évangile selon Saint Luc (Lc VI, 31-36)

« En ce temps-là, Jésus déclara : « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi agissent de même. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très

Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs bien aimés.

"Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse". Cette réponse de Dieu à la demande de l'apôtre Paul, qui souhaite être débarrassé de l'ange de Satan qui le soufflète et qui l'empêche de s'enorgueillir peut nous paraître cinglante. Dans l'épreuve qui nous affaiblit, seule la grâce de Dieu nous est nécessaire rien d'autre. Sa grâce nous suffit parce qu'elle est l'unique nécessaire, qui rend tout mérite superflu ; parce qu'elle manifeste en nous l'œuvre créatrice du Père, l'œuvre rédemptrice du Fils, et l'œuvre transfiguratrice de l'Esprit Saint. La grâce de Dieu nous suffit dans notre faiblesse car elle seule nous atteint là où nous sommes, pour nous ouvrir la voie qui nous est nécessaire pour devenir ce que nous devons être.

L'expérience de Paul nous ouvre un horizon nouveau : en reconnaissant et en acceptant notre faiblesse, nous pouvons nous abandonner pleinement au Père, qui nous aime tels que nous sommes et qui désire nous soutenir sur notre chemin vers Lui.

Pour cela nous avons un modèle : Le Christ.

Quand Jésus a-t-il accompli l'Œuvre que le Père lui a confiée ? Quand a-t-il racheté l'humanité ? Quand a-t-il vaincu le péché ? Quand il est mort sur la croix, anéanti, après avoir crié : *"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"* (Ps 22) Jésus a été le plus fort au moment où il était le plus faible. Il aurait pu faire naître le nouveau peuple de Dieu par sa seule prédication ou par quelques miracles supplémentaires ou bien encore par un geste extraordinaire. Cela ne fut pas. L'Église est née dans la souffrance et l'abandon du Fils de Dieu, dans la confiance et l'amour du Père, porté par l'Esprit Saint. C'est dans la souffrance que naissent les œuvres de Dieu, l'Église en est l'exemple. Par conséquent, dans notre faiblesse qui nous est une souffrance, dans l'expérience de notre fragilité, se cache une occasion unique : celle qui nous permet d'éprouver la force du Christ mort et ressuscité.

Frères et sœurs Bien aimés, gardons toujours confiance dans l'amour de Dieu pour chacun de nous, car cette confiance est la mesure des dons de Dieu pour l'Homme. Bernanos, dans le journal d'un curé de campagne, a écrit cette parole prophétique : « Je dis que les faibles sauveront le monde, et ils le sauveront sans le vouloir. Ils le sauveront malgré eux. Ils ne demanderont rien en échange, faute

de savoir le prix du service qu'ils auront rendu. » Frères et sœurs, n'ayons pas honte de notre faiblesse, offrons-la au Seigneur. Oui, nous sommes faibles mais nous savons que les faibles sauvent le monde, car ils laissent Dieu le sauver à travers eux.

Aujourd'hui, le saint évangéliste et apôtre Luc, nous communique les recommandations et les commandements de notre Seigneur Jésus-Christ, sur la manière dont nous devons nous comporter avec les personnes que nous côtoyons et avec lesquelles nous vivons. Jésus nous enseigne à nous conduire avec autrui de la manière dont voudrions être traités par eux. « *Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.* » Par ce commandement qui est de l'ordre de la grâce, non de la morale, le Christ nous place comme la mesure de ce que doivent être nos relations avec les hommes, et **cette mesure est l'amour : car personne n'a jamais eu de la haine pour sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin** (Eph. V, 29) Pour que nous ne soyons pas démunis à ce commandement, le Seigneur s'offre Lui-même en exemple : Prenez exemple sur moi dit-il, car ***Je Suis doux et humble de cœur*** (Mth 11, 29).

Si nous, chrétiens, n'accomplissons pas les bonnes œuvres, nous sommes pires que les idolâtres, lesquels accomplissent naturellement et sans la grâce divine, les préceptes de la loi civiles et de la fraternité humaine (Rom, II ,14). Disciples du Christ, membres de son Eglise, nous avons reçu « *Toutes forces divines surnaturelles qui nous ont été données pour la vie et les vertus* » (2 Pierre, 1, 3), afin que nous puissions accomplir tous les commandements du Christ. Et **le premier de ses commandements est : l'amour « Tu aimeras »**. Tu aimeras tellement, que tu auras la capacité d'aimer tes ennemis, ceux qui te veulent et qui te font du mal, car mon commandement, dit Jésus le voici : « *aimez-vous les uns, les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15, 12-13).

Aimer comme le Christ, c'est être miséricordieux comme Lui. Le voici ce chemin qui mettra fin à toutes les injustices, à toutes les violences. Jésus par le don de Lui-même, et par son pardon sur la croix à ceux « *qui ne savent pas ce qu'ils font* » nous a montré ce que nous devons faire pour avoir la vie éternelle.

Aimer comme Jésus c'est pardonner et demander pardon, comme Il le demanda du haut de la Croix à son Père. Avons-nous conscience que les pardons que nous donnons ou demandons aujourd'hui, peuvent désamorcer des conflits et des violences qui seront faites demain ?

Aimer comme Jésus, c'est être attentif et s'occuper des plus pauvres d'entre nous, qui sont nos prochains et nos frères. C'est en prendre soin, comme le Christ Lui-même le ferait. Nous donnerons par notre geste l'occasion à ces hommes, ces femmes, ces enfants, de rencontrer à travers nous un Dieu qui est « Amour », un Dieu qui, crucifié, ouvre ses bras à toute l'humanité, un dieu qui

ne condamne pas, un Dieu qui pardonne, car Il Est un Dieu bon, ami des hommes. Il est un Dieu présent pour sauver chacun et chacune d'entre nous, Il est un Dieu qui remet l'Homme dans sa dignité de Fils et de Fille.

Aimer comme Jésus, c'est prier. Dans la prière, nous prenons conscience de notre faiblesse, de notre péché, de notre petitesse. C'est alors que nous pouvons crier à Dieu : « qu'Il vienne nous sauver ». Dans cette faiblesse que nous sommes, Dieu nous sauve, Il laisse éclater sa gloire. Chers frères et sœurs, nous devons croire en la force de la prière. Nous ne devons pas quitter la prière, elle doit nous être permanente. Elle est le lien qui nous attache à Dieu.

Dieu nous a créés à son image, sa bonté est en nous. C'est le péché qui nous défigure et nous égare. Nous devons sans cesse nous convertir, changer nos cœurs pour y trouver la grâce de Dieu, Lui qui ne crée que « *des hommes de bonne volonté* », disposé à vivre en paix et qui ont pour unique ambition à devenir ensemble : des saints.

C'est à nous chrétiens, qu'il revient d'apporter au monde entier, à ce pays, à cette ville, à toutes contrées, l'amour et la miséricorde de Dieu, pour tous les hommes, en témoignant de l'Évangile de Jésus Christ, Prince de la Paix.

Aussi, chers frères et sœurs bien aimés, aimons nous les uns, les autres ; aimons même ceux qui sont nos ennemis et qui nous sont malveillants. Qu'ils nous aiment ou non, cela ne doit pas être notre préoccupation ; occupons-nous seulement de les aimer. Il est impossible de ne pas avoir d'ennemis, il est impossible que tout le monde nous aime, mais il nous est possible, par la grâce que Dieu nous donne, d'aimer tous les hommes.

Amen

Père François